

Exposition: “Que reste-t-il de nos amours ?” dans la palette de Michéa ?

Mardi, 05 décembre 2017

Par Rémi Coulibaly



« Fatou Pompidou », l'une des séries exposées par Michéa, dévoile la volupté et l'élégance qui donnent force à l'amour. Crédits: DR

Du 9 décembre au 10 février prochain, l'artiste au doigté iconoclaste expose ses peintures et collages, pour la 3^e fois chez Cécile Fakhoury Galerie d'Abidjan.

Avec un titre d'exposition qui évoque avec emphase la célèbre chanson de Charles Trenet, « Que reste-t-il de nos amours ? » qui sera vernie, le 8 décembre, à la galerie Cécile Fakhoury d'Abidjan-Cocody Les Deux-Plateaux, en début de soirée, l'artiste-plasticien, Vincent Michéa remet la thématique de l'amour au goût du jour.

Que valent ces paroles de Trenet face à la force discursive des photos, peintures et collages du plasticien ? : « Ce soir le vent qui frappe à ma porte. Me parle des amours mortes. Devant le feu qui s'éteint. Ce soir c'est une chanson d'automne. Dans la maison qui frissonne. Et je pense aux jours lointains. Que reste-t-il de nos amours. Que reste-t-il de ces beaux jours. Une photo, vieille photo... ».

Ce sont des clichés d'époque, entre 30 et 50/60 ans d'existence, marqués du sceau d'une époque enjouée, d'une Afrique émancipée où les femmes africaines pavoisent avec ostentation ; pagnes aux motifs irisés et tresses originales étant des éléments distinctifs. Bien plus, avec l'artiste, le collage qui s'ajoute à la photo et la peinture, s'érige en une pratique artistique sui generis et le public devient familier avec cette technique à travers ses deux précédentes expositions chez Cécile Fakhoury.

Il en est ainsi des pièces telles que « Rendez-vous », « Bimi Ombalé ». Mais aussi et surtout toute la série intitulée « Fatou Pompidou ». Michéa emploie le collage pour souligner la sensualité des images et le dynamisme des compositions. Pour devenir se révéler comme une technique épurée et originale du plasticien, aux confluent de la peinture, de la photographie et du graphisme. D'où surgit avec une certaine ferveur, la flamme de l'amour qui ne saurait s'éteindre au gré des ans, des aléas, des ruptures et recommencements...

Vincent Michéa est né en 1963 à Figeac, en France. Diplômé de l'École supérieure d'arts graphiques et d'architecture intérieure (Esag/ Penninghen) à Paris, Vincent Michéa s'installe en 1986 à Dakar, au Sénégal. Il est cofondateur du label 100% Dakar et collabore au sein du studio DKR dans les années 90. Il est aujourd'hui représenté par plusieurs galeries en Europe et en Afrique, et son travail a fait l'objet de nombreuses expositions personnelles et collectives.

<http://www.magnin-a.com/fr/artistes/presentation/949/vincent-michea>